



Rémi Bonnet, comme une évidence

Le Charmeyan a poursuivi sa semaine parfaite, hier, pour conserver son titre mondial sur l'individuelle

« JONAS RUFFIEUX, MORGINS »

Ski-alpinisme » «Une tchaf! J'ai jamais eu aussi chaud de ma vie», souffle Rémi Bonnet au sommet de la Foilleuse, quelques secondes après franchi la ligne d'arrivée en paradant avec le drapeau gruérien que lui avait tendu sa maman. Quelques secondes après avoir couru, dans l'autre sens et sans skis cette fois, pour le lui rendre. Quand le Charmeyan de 30 ans dit, dans un tel état de fraîcheur, avoir souffert, il est presque difficile à croire, tant il a été au-dessus du lot une fois encore ce vendredi. Sur la course individuelle des mondiaux de Morgins, le Fribourgeois a assumé son statut d'ultrafavori en l'emportant avec une marge de plus de deux minutes sur son dauphin, Davide Magnini.

Champion du monde! Et ce, pour la deuxième fois d'affilée sur ce format, après son triplé sur la verticale. Un exploit inédit. «J'espère que quelqu'un y parviendra à nouveau, un jour, mais ça me paraît compliqué», dit-il sans prétention, sans fausse modestie non plus. «Ce dont je suis le plus fier, c'est de ma constance. Etre un

athlète de haut niveau, ce n'est pas réussir un coup d'éclat, mais durer», tranche celui dont les fiches «résultats» et «victoires en carrière» sur le site spécialisé skimostats sont quasiment... identiques. Non, Rémi Bonnet, vainqueur des huit courses qu'il a disputées cette saison, n'a plus rien à prouver dans son sport.

Récupérer dans l'effort

Ce vendredi, le Fribourgeois a imposé sa cadence infernale dès le départ, reléguant ses adver-

saires à plusieurs secondes après quelques hectomètres. Impressionnant. «J'ai sûrement souffert plus que les autres au début, car je suis parti à bloc pour créer un écart d'entrée. Mentalement, je sais qu'il est difficile pour mes adversaires de me voir filer et prendre rapidement une trentaine de secondes d'avance.» Car là commence, déjà, la course à la deuxième place. «Tant que je garde un rythme soutenu et que j'évite les pépins techniques, je sais que

personne ne reviendra. Aussi, je préfère faire le trou rapidement pour être tranquille en descente. Sous pression, tu risques l'erreur.»

Avec son «coffre» exceptionnel, Rémi Bonnet dispose d'une capacité à récupérer dans l'effort. Le rythme effréné qu'il s'impose, il est capable de le tenir «deux heures, sans problème». «Ça ne vient pas tout seul. Il faut vraiment souffrir à l'entraînement pour parvenir à contrôler son corps de cette

manière. C'est la preuve que je m'entraîne plus dur que ce que je montre en compétition.»

La dernière?

La marge dont il dispose lui a aussi permis de s'imposer dans des conditions qu'il n'affectionne guère: la chaleur. «Nous n'avions jamais couru plus d'une heure et demie cette saison. Je me suis forcé à bien boire et à m'alimenter régulièrement.» Malin, il a géré son effort en prévision de la dernière

épreuve de la semaine, le relais par équipes prévu ce samedi, où il vise un nouveau sacre avec son coéquipier Aurélien Gay.

«La forme est vraiment très, très bonne. Encore bien mieux que mardi sur la verticale. Sur la fin, j'ai ralenti pour me préserver. J'espère qu'Aurélien aura bien récupéré.» Il promet: «Nous allons tout faire pour décrocher le triplé!»

Pour Rémi Bonnet, l'épreuve valaisanne pourrait – notez bien le conditionnel – être la dernière de sa carrière en championnats du monde. «Je serai peut-être encore là en 2027, mais ça risque de coïncider en termes de motivation. J'ai encore de belles années devant moi, mais plutôt pour d'autres défis, sur des distances plus longues.» Partir au sommet à 30, ou 32 ans? Telle est la question. »





Double champion du monde sur l'individuelle, triple médaillé d'or sur la verticale: Rémi Bonnet a réalisé un exploit inédit. «Etre un athlète de haut niveau, ce n'est pas réussir un coup d'éclat, mais durer», savoure-t-il. Keystone

CLASSEMENTS

Championnats du monde de ski-alpinisme, Morgins. Course individuelle. Hommes (14 km, 1460 m de d+): 1. Rémi Bonnet (Charmey) 1h33'07. 2. Davide Magnini (ITA) à 2'23. 3. Xavier Gachet (FRA) à 5'50. 4. Matteo Eydallin (ITA) à 6'31. 5. William Bon Mardion (FRA) à 6'43. 6. Thomas Bussard (Albeuve, 1^{er} M23) à 8'28. 8. Michele Boscacci (ITA) à 8'39. 9. Aurélien Gay (SUI) à 8'57. **Puis:** 21. Pierre Mettan (SUI) à 15'04. 33. Florian Ulrich (SUI) à 23'30. 71 classés.

M20 (12 km, 1290 m de d+): 1. Griffin Briley (USA) 1h32'21. **Puis:** 7. Malik Uldry (Châtel-St-Denis) à 8'32. 8. Matthieu Pharis (Estavannens) à 8'38. 9. Théo Voutaz (SUI) à 8'51. **Abandon:** Arno Mooser (Pringy). 28 classés.

M18 (9 km, 980 m de d+): 1. Langjia Gongsong (CHN) 1h17'01. **Puis:** 19. Martin Barras (Botterens) à 10'23. 30 classés.

Dames (12 km, 1290 m de d+): 1. Tove Alexandersson (SWE) 1h34'01. 2. Axelle Gachet Mollaret (FRA) à 2'01. 3. Emily Harrop (FRA) à 6'41. 4. Alba de Silvestro (ITA) à 8'44. 5. Giulia Murada (ITA) à 11'10. **Puis:** 7. Margot Ravinel (FRA, 1^{er} M23) à 12'37. 9. Thibe Deseyn (SUI, 2^e M23) à 13'29. 13. Caroline Ulrich (SUI, 3^e M23) à 15'23. 23. Alessandra Schmid (SUI) à 23'37. 26. Laura Bocchino (SUI) à 24'51. 45 classées.

M20 (9 km, 980 m de d+): 1. Yuzhen Cidan (CHN) 1h24'11. **Puis:** 11. Margaux Mendes de Leon (SUI) à 16'48. 12. Robine Deseyn (SUI) à 17'16. 17 classées.

M18 (9 km, 980 m de d+): 1. Ani Pumu (CHN) 1h35'35. **Puis:** 9. Lisa Jaquet (Es-

tavannens) à 11'57. 11. Enya Summermatter (SUI) à 14'03. 14 classées.

«Mentalement, je sais qu'il est difficile pour mes adversaires de me voir filer d'entrée» Rémi Bonnet